

ALLEMAGNE

**Affaiblissement de la foi chez les protestants.** — Cet affaiblissement est tout à fait logique : le libre examen et la négation des principes fondamentaux portent leurs fruits de mort. Il n'en est pas moins utile de constater la déchéance.

Il y a treize ans, sur les vingt-deux Facultés de théologie protestante qui existent en Allemagne, il n'y en avait plus que deux, les deux moins importantes, qui enseignassent la divinité de Jésus-Christ. La contagion de l'incrédulité a gagné les pasteurs luthériens eux-mêmes. Les pasteurs "modernistes" transforment leur chaire en une succursale des Facultés littéraires. A Cologne, le prédicant Jatho prêche le paganisme dans toute sa crudité. Le pasteur Mouritz baptise "au nom du Bien, du Progrès et de l'Évolution" ! De la négation du dogme au mépris du Décalogue, la descente est rapide. Le luthéranisme a franchi le pas. Le pasteur Maumann jette sur le Décalogue le mépris et le sarcasme : "Quelle morale obligerait ?" s'écrie-t-il. Et la *Hilfe*, Semaine religieuse sociale des pasteurs, prend parti pour la morale de l'intérêt.

NORVEGE

**Le retour à l'unité.** — Mgr Fallize, le premier évêque catholique de la Norvège, depuis la Réforme, à l'occasion du quatrième centenaire de la révolte de Luther, dit la joie du chef d'un diocèse de plus en plus florissant, dans une lettre qu'ont publiée *les Missions catholiques*.

"Partout, j'ai eu la consolation d'être salué par de nouveaux frères en Jésus-Christ qui me voyaient pour la première fois, et partout leur nombre était si grand que je me demandais avec anxiété où je prendrai les moyens pour leur assurer assez de place dans nos églises et nos écoles. A Arendal, par exemple, qui doit à la générosité française sa petite église et sa salle d'école, mes soucis sous ce rapport égalaient presque ma joie de Père, en voyant que, depuis ma dernière visite, des conversions de luthériens avaient presque doublé ma famille. Partout les anciens et les nouveaux catholiques me disaient leur profonde gratitude pour les âmes apostoliques qui, oubliant leurs propres besoins, ne cessent de nous combler de leurs bienfaits."

La façon même dont les protestants ont célébré l'anniversaire de l'acte fameux de Luther qui a séparé leur pays de cette Église, qui avait apporté la vraie foi à leurs ancêtres, est une cause de grande consolation pour Mgr Fallize :

"Oui, on a fêté le triste héros de la révolte protestante et répété à satiété les anciennes accusations contre l'Église du moyen âge. Mais, jamais dans ces régions, les luthériens honnêtes n'ont protesté aussi vivement contre ces calomnies ; jamais encore n'avait été proclamé avec